

## Pas de whisky pour Méphisto (1)

Si vous voulez, je vous raconte ce qui est arrivé avec Méphisto et le whisky. Méphisto, c'est mon chat, et il est noir, mais noir! Noir comme le charbon, noir comme le chagrin, beaucoup plus noir que le fond du plus profond des chapeaux, avec une longue queue recourbée, très chaude et très douce.

Parfois, je suis triste, j'ai envie de pleurer, ça arrive. Alors Méphisto saute sur mes genoux, puis sur la table. Il piétine la rédaction qui démarre pas, les divisions qui se noient, les multiplications qui s'embourbent. Il ronronne et me caresse le bout du nez du bout de la queue, et ça me console.

Méphisto, c'est sûrement un sorcier déguisé en chat.

Il a des yeux scintillants comme des étoiles, une voix qui monte et descend plus vite que celle d'un violon. Il vagabonde sur les toits gris et froids, traverse silencieusement la nuit, renifle le lapin dans la cocotte minute et le lait chaud dans la casserole... et il devine toujours ce que je pense.

Moi, c'est Microbe. Bonjour!

J'ai les cheveux blonds, les yeux bleus, cinq taches de rousseur, pas plus, plus deux sur le nez, et de gros ennuis en calcul.

Des ennuis horribles, avec des tas de zéros.

Ennuis-calculs, ennuis-cauchemars... Heureusement, il y a Miloud, mon meilleur copain, un grand, la tête pleine de chiffres et une bosse des maths plus grosse que sa tête. Son père casse des rues au marteau-piqueur. Ils habitent au même étage que nous, la première porte à droite, juste sous les toits, là où même l'escalier a du mal à grimper. Des hivers à enrhumé un bonhomme de neige, des étés à dessécher un dragon. Une chambre plus petite qu'une tasse de café.

Maman et moi, on est en face. Notre chambre est plus petite qu'une petite cuillère. Je dors par terre, et mes doigts de pied raclent contre le mur. Maman travaille au restaurant du rez-de-chaussée, à laver la vaisselle et à frotter par terre. Son patron s'appelle monsieur Félix; il est gentil, et, le soir, il me laisse visiter les marmites, farfouiller les restes, lécher le fond des plats.

Miloud adore compter et recompter, soustraire, additionner des choux, des carottes et des robinets de baignoire. Il m'aide pour mes devoirs. Mais parfois, la prof déclenche une interro écrite atomique. Alors, catastrophe, je récolte un plein panier de zéros. Et Méphisto me console. Il saute sur mon épaule, se frotte contre ma joue, me raconte des histoires gentilles, et j'oublie les problèmes, et mes problèmes.

Un vrai sorcier !

**Pas de whisky pour Méphisto (1)**

**Réponds aux questions suivantes en relisant le texte autant de fois que nécessaire.**

1. Quels sont tous les personnages de l'histoire ?

.....

2. A qui appartient le chat ?

.....

3. Quel rôle important joue-t-il auprès de Microbe ?

.....

4. A qui est-il comparé ? Pourquoi ?

.....

5. Qu'apprend-on sur les deux enfants ?

.....

6. Quels sont les métiers des parents ?

.....

7. Qui est Monsieur Félix ?

.....

8. Les deux familles sont-elles pauvres ou riches ? Relève dans le texte les expressions qui justifient ta réponse.

.....

.....

9. Relève dans le texte les expressions qui montrent que c'est un enfant qui raconte l'histoire.

.....

10. Relève des expressions qui t'ont surpris(e) par leur côté inhabituel.

.....

.....

11. Qu'est-ce qui, d'après toi, manque dans la description de certains personnages ?

.....

## Pas de whisky pour Méphisto (2)

Et puis, un jour, il y a le cambriolage, en face, chez le bijoutier. Deux heures du matin. Deux coups de revolver. Deux millions envolés. Et des policiers partout au 14, rue Saint-Fiacre.

Nous, Maman et Méphisto, et Miloud et son père, on habite au 13, rue Saint-Fiacre. Les fiacres, c'étaient les taxis d'avant les taxis, avec des chevaux qui tiraient, et de grandes roues de bois sur les côtés. En hiver, quand la nuit tombe, je patauge dans la neige, et je joue à me faire peur. J'imagine les fantômes des fiacres de la rue Saint-Fiacre.

Bon. Mais aujourd'hui, pas la peine d'imaginer des fiacres fantômes. Dans la rue j'entends des sirènes, des ambulances, des journalistes, des caméras, des policiers qui suivent des traces.

Des traces...

Des traces qui conduisent chez nous.

Alors, les policiers traversent.

Ils envahissent le restau, flairent les assiettes, éventrent le frigo, soulèvent les couvercles des marmites, et puis les marmites, et puis les plaques de fonte sous les marmites. Ils comptent les fourchettes et les tranches de jambon, les ronds de serviette et les croûtons de pain, et même les grains de sel dans les salières. Ils montent l'escalier.

Ils frappent à la porte, fouillent partout. Ils frappent à la porte d'en face, fouillent partout. Et au fond d'une vieille valise, ils découvrent une montagne de billets.

Ils crient, annoncent aux journalistes que ça y est, ils tiennent les coupables.

Le père de Miloud explique qu'il économise depuis des années pour acheter la petite épicerie du 16, en face du restau, et qu'il ne fait pas confiance aux banques ; il préfère la vieille valise.

Personne ne l'écoute : clic clac, les menottes.

Miloud revient de l'école, avec ses cheveux frisés, son vieux cartable et un 20 sur 20 en maths : et clic clac pour lui aussi, sauf qu'on le mettra dans une prison spéciale pour enfants, jusqu'au procès.

Ils partent dans la camionnette bleue. La sirène me déchire les oreilles. Miloud, il comptera quoi, là-bas ? Les barreaux de la fenêtre et les jours de l'année.

Je crie, je flanque des coups de pied à tout le monde, et un joli coup de dent au commissaire.

Maman m'attrape par le cou :

- Tais-toi, Microbe !

- Mais... Faut pas les enfermer ! Faut pas !

Elle soupire :

- Tais-toi, ou on aura des ennuis... Tu veux que le patron nous jette à la porte ? Ça me fait vraiment peur. Comme dit Maman, l'argent pousse pas sous les sabots d'un cheval... ou sous les roues d'un fantôfiacre.

Pas de whisky pour Méphisto (2)

1. A ton avis, quelles sont les informations les plus importantes pour la suite de l'histoire données dans ce passage ?

.....  
.....

2. Qu'apprend-on sur le caractère de Microbe ?

.....

3. Qui est accusé du vol ?

.....

4. Comment les policiers ont-ils réussi à retrouver la trace du voleur aussi rapidement ?

.....

5. A ton avis, l'accusé est-il le vrai coupable ? Justifie ta réponse.

.....

6. Pourquoi les policiers ne veulent-ils pas croire le père de Miloud ?

.....

7. Que va devenir Miloud ?

.....

8. Pourquoi la mère de Microbe ne veut-elle pas se mêler de cette affaire ?

.....

Microbe est-il sûr que le père de son ami est innocent ? Justifie ta réponse

.....  
.....

Souligne tous les verbes de «des traces» à «coupables».

Quelle impression l'auteur veut-il nous donner en utilisant autant de verbes et de phrases courtes ou hachées.

.....  
.....  
.....  
.....

## Pas de whisky pour Méphisto (3)

La nuit. Maman dort, Méphisto dort, roulé en boule sur le coin de mon oreiller. C'est tellement silencieux que ça me brûle les oreilles.

J'ai du chagrin, ça me creuse. Je commence à rêver de gigots, de frites, de glaces géantes. Je me rappelle que le plat du jour, c'était du poulet - pommes sautées !

Je file sans réveiller Maman. Méphisto ne bouge pas : il rêve de dessins animés où enfin, enfin! le chat croque la souris.

Je descends lentement l'escalier. Soudain Méphisto arrive, avec ses yeux de lune, ses oreilles effilées, la queue en point d'interrogation. On dirait qu'il cherche à me parler... C'est drôle, il veut m'empêcher de continuer. Il se fourre sous mes pieds, griffe mes pantoufles, miaule d'une voix furieuse. Pourtant, je ne remarque rien de spécial. La salle du restau est plongée dans l'obscurité. De la cuisine endormie m'arrivent des odeurs formidables...

La dernière marche.

Méphisto se débrouille si mal que j'écrase sa queue. Il grogne, gratte, gronde.

- Dis, tiens-toi tranquille. T'auras ta part !

Il crache et recrache, de l'électricité jusqu'au bout de ses moustaches; Dans la cuisine, je déniche des bribes de blanc, des bouts de cou, une aile presque entière. Je croque à belles dents quand...

Une lumière !

Une lumière dans la pièce, derrière le restau.

À cette heure-ci ?

À pas de loup, avec des ruses de serpent, discret comme une souris, j'avance, j'approche

**NOM** ..... **DATE** ..... **LECTURE**

**Compétence visée :**                      **comprendre le contenu d'un texte**                      **A**    **VA**    **NA**

1. Pourquoi Microbe n'arrive-t-il pas à dormir ?

.....

2. Que décide-t-il de faire en pleine nuit ?

.....

3. Colorie dans le texte les passages qui décrivent le chat.

.....

4. Qu'essaie-t-il de faire ? Pourquoi ? Émets plusieurs hypothèses.

.....

5. Que peut-il arriver par la suite? Que va découvrir Microbe ?

.....

## Pas de whisky pour Méphisto (4)

Il me tourne le dos. Il compte de l'argent. Tant d'argent que même Miloud ne saurait pas calculer si loin. Et pour s'aider à compter, il s'est servi un énorme verre de whisky.

Monsieur Félix.

Le bon monsieur Félix, le doux monsieur Félix, qui nourrit presque toute la rue. Monsieur Félix qui a traversé la rue Saint-Fiacre avec deux revolvers à l'aller et deux millions au retour...

Méphisto est tout raide. Sa queue ressemble maintenant à un point d'exclamation. Ses yeux ronds, pareils à des pièces d'or, me crient :

- Je t'avais prévenu! Je t'avais prévenu ! Je retiens mon souffle. J'oublie de respirer. Je ne pense qu'à une chose : filer, disparaître, tomber dans un trou de souris, m'aplatir sous le tapis.

Mais il y a le whisky ! Un verre lourd et brillant, noyé sous les billets. Deux glaçons flottent sur leur petite mer dorée, s'entrechoquent doucement...

Les yeux de Méphisto s'accrochent aux glaçons.

Il m'oublie. Il oublie tout.

Il saute sur la table, renverse le verre, lape précipitamment le whisky, le poil hérissé, les griffes enfoncées dans les liasses. En cinq minutes, il en déchire au moins pour cinq mille francs. Ce chat, il aurait dû être un chat de riches !

Monsieur Félix se lève, se retourne, me reconnaît.

- Microbe !

J'ai envie de crier : «C'est pas moi ! » Mais c'est moi, eh oui, minuscule, avec les tables et les chaises qui dorment derrière moi, en troupeau, comme des vaches et des moutons de bois.

Méphisto miaule bizarrement, zigzague sur la toile cirée, de vilains éclairs rouges et violets au fond des yeux.

Et dans les yeux de monsieur Félix, ça danse... une petite flamme méchante, brûlante, hurlante, cherchant qui dévorer.

- Microbe...

Il respire-sanglier, ouvre des mains de gorille... Il avance. J'ai le choix : l'escalier ou la rue.

Pas l'escalier! Maman est là-haut; il ne faut pas la mettre en danger.

Reste la porte, la rue, la nuit...

D'un saut je suis dehors, à galoper sur les pavés.

## Pas de whisky pour Méphisto (5)

Courir... courir...

De temps en temps, je jette un coup d'œil derrière moi. Il me poursuit en haletant, en grognant. Dans le silence qui recouvre Paris, ses pas éclatent comme des coups de feu.

La rue Saint-Fiacre se déroule, étroite, ténébreuse, interminable...

Plus la peine de jouer à la peur.

Plus la peine de convoquer des pumas monstrueux et des tigres ensorcelés, de guetter en frissonnant les roues fantômes des fantôfiacres. C'est la vraie peur qui galope sur mes talons.

Boulevard Poissonnière... Deux ou trois voitures, un vague taxi, des lampadaires fatigués, des balcons endormis. Et les pas précipités, impitoyables, qui crépitent dans mon dos en rafales de mitrailleuse.

Boulevard Bonne-Nouvelle il me rattrape presque. Drôle de bonne nouvelle, pour le pauvre Microbe. La dernière, la toute dernière nouvelle dont j'entendrai parler...

J'en peux plus, je trébuche, je m'étale le nez par terre, si violemment que mes taches de rousseur se détachent presque.

Monsieur Félix me tombe dessus comme une avalanche.

Il n'a rien dans les mains, ni revolver ni couteau. Pas la peine : ses mains suffisent. Il soupire, secoue la tête :

- Dommage, petit Microbe. T'es vraiment trop curieux.

Je regarde partout, en vain : le boulevard est plus vide qu'une télé en panne. Je veux crier, mais ça ne donne qu'un gargouillement minable. C'est la fin.

Il répète :

- Dommage... Enfin, je donnerai un jour de congé à ta mère, pour l'enterrement.

Il fait craquer ses doigts. Serre plus fort.

Plus fort. Et là !

Il pousse un hurlement, me lâche, saute sur le trottoir comme s'il apercevait le diable en train d'acheter un billet de loterie. C'est Méphisto !

Un Méphisto féroce, furieux, qui griffe et laboure la tête de monsieur Félix, jusqu'au sang.

Méphisto miaule, monsieur Félix hurle, et moi je braille. Ça fait qu'en cinq minutes tout recommence : les policiers, les ambulances, les caméras.

Monsieur Félix se retrouve avec des kilomètres de taffetas sur le visage. On le force à tendre les poignets et... clic clac! Cette fois, c'est la bonne. Bonne nouvelle pour Miloud !

Pas de whisky pour Méphisto (5)

- 1) Lis le texte silencieusement puis colorie :
  - en bleu, les passages parlant de Méphisto ,
  - en vert, les passages parlant de Microbe ,
  - en rouge, les passages parlant de Mr Félix.

2) Questions

6. Qui a commis le cambriolage ? Quelle phrase te l'a fait comprendre ?

.....

7. Quel est le personnage qui fait rebondir l'action par ses interventions ? Lesquelles ?

.....

Relis le passage de la poursuite de «courir ... courir» à « sang ».

8. Qui est poursuivi ?

.....

9. Qui est finalement le perdant ?

.....

10. Que s'est-il passé ?

.....

11. Pourquoi la dernière phrase est « Bonne nouvelle pour Miloud ! »

.....

Remets en ordre les phrases suivantes.

silence Paris, éclatent qui recouvre comme ses pas des coups de feu. Dans le

.....

.....

je trébuche, mes taches de rousseur le nez par terre, si violemment se détachent presque.  
J'en peux plus, que je m'étale

.....

.....



## **Pas de whisky pour Méphisto (6)**

Dans notre chambre, je caresse Méphisto. Il ronronne, cet ivrogne, ses yeux brillent, pareils à des diamants jaunes. Je l'embrasse sur les moustaches. Il déteste ça, mais il ne le montre pas. Il bâille, prend l'attitude innocente et respectable d'un chat distingué, un chat de salon, un chat de château et de chapelet, un chat en chapeau haut de forme, un chat de lady qui ne boit jamais que du thé, yes, my dear little boy.

## **Pas de whisky pour Méphisto (7)**

Voilà. Miloud et son père sont revenus, et ils ont acheté la fameuse épicerie. Après l'école, Miloud et moi, on aide à la vente. Il me prête une blouse bleue tellement trop grande pour moi que je perds mon chemin entre les deux manches. Mais c'est marrant d'apprendre à me débrouiller parmi les sacs de noix et de raisins secs, les entassements de boîtes de conserve et les rangées de bocaux.

Maman travaille toujours au restaurant, au service du monsieur qui remplace monsieur Félix, mais elle traverse la rue de plus en plus souvent. Miloud, Méphisto et moi, on la regarde en rigolant. Mon chat sorcier ouvre tout grand ses yeux d'or et je lis dedans : «Mariage ? Mariage ! »  
Et pourquoi pas ? On boira du champagne. Et du whisky pour Méphisto !



NOM .....

DATE .....

LECTURE

Compétence visée : comprendre le contenu d'un texte par son écriture

A VA NA

12. Quelle impression suggèrent les expressions suivantes ?

A pas de loup, avec des ruses de serpent ;  
deux glaçons flottent et s'entrechoquent doucement ;  
dans le silence ses pas éclatent comme des coups de feu.

13. Cherche des phrases qui évoquent des bruits.

.....  
.....  
.....  
.....

14. L'auteur utilise de nombreuses comparaisons ou métaphores souvent inhabituelles au long de son récit. En voici quelques-unes :

noir comme le chagrin, l'escalier a du mal à grimper, des hivers à enrhummer un bonhomme de neige, des étés à dessécher un dragon, une chambre plus petite qu'une petite cuillère des ongles-couteaux et des griffes-poignards.

Recherche dans le chapitre 5 les comparaisons et métaphores utilisées par l'auteur. En face de chaque comparaison indiquer ce qu'a voulu nous faire ressentir l'auteur.

.....	.....
-------	-------

.....	.....
-------	-------

.....	.....
-------	-------

.....	.....
-------	-------

.....	.....
-------	-------

**1) Les comparaisons**

Écris quelques comparaisons inhabituelles et exagérées pour dire les expressions suivantes.

froid	.....
triste	.....
Il court	.....
Il chante	.....
un chapeau	.....
des mains	.....
des pieds	.....

**2) L'humour noir**

Relis les phrases suivantes.

Des ennuis horribles avec des tas de zéros,  
Alors catastrophe je ramasse un plein panier de zéros,  
Il comptera quoi ? Les barreaux de la fenêtre et les jours de l'année,

Dans ces phrases, la situation est-elle favorable au personnage ?

.....

Pourtant les trouves-tu tristes ou désespérées ?

.....

*Faire rire ou sourire avec des événements tristes ou défavorables, c'est faire de l'humour noir.  
On rencontre souvent ce style d'humour dans les romans policiers.*

Dans le chapitre 5, recherche quelques phrases d'humour noir.

.....  
.....  
.....

**CONTROLE DE LECTURE**

Réponds aux questions.

1) Qui est-ce?

C'est un petit garçon qui est très fort en calcul : .....

C'est un chat noir aux yeux brillants : .....

C'est un jeune garçon blond aux yeux bleus : .....

2) Remets dans l'ordre les différents épisodes de l'histoire :

	En pleine nuit, Microbe descend dans la salle du restaurant malgré Méphisto
	Les policiers suivent les traces dans la neige.
	Méphisto griffe M. Félix au visage..
	Le père de Miloud est accusé et emprisonné.
	M. Félix rattrape Microbe et l'étrangle
	Microbe découvre M. Félix qui compte des billets.
	Les policiers fouillent le restaurant et les appartements
	M. Félix découvre Microbe et le poursuit dans les rues de Paris.
	Méphisto boit du whisky et devient fou.
1	Une nuit, un voleur cambriole la bijouterie en face du restaurant
	La police arrête M. Félix ; Miloud et son père sont libres.

3) Donne un titre à ce roman.

.....

4) Pourquoi dit-on que cette histoire est un roman policier ?

.....

.....

.....

Pour l'enseignant : **Aide à la lecture**

<p>1<sup>ère</sup> partie : présentation des personnages. 1) Lecture silencieuse. 2) Aide à la compréhension.</p>	<p>2<sup>o</sup> partie : l'intrigue. 1) Lecture silencieuse. 2) Questions individuelles écrites. Qu'apprend-on sur le caractère de Microbe ? (Imaginatif, rêveur)</p>
---	--

<p>3<sup>o</sup> partie : l'arrestation, la bavure. 1) Lecture silencieuse. 2) Questions.</p> <p>Quelle impression l'auteur veut-il nous donner en utilisant autant de verbes et de phrases courtes ou hachées. Impression que les policiers sont nombreux et inspectent les lieux rapidement mais sans rien oublier, impression aussi que les personnages sont dépassés par ce qu'il leur arrive, qu'ils ne peuvent pas se défendre, qu'ils tombent dans une nasse, un piège.</p>	<p>4<sup>o</sup> partie : suspense. 1) Lecture silencieuse. 2) Questions:</p>
--	---

<p><b><u>5<sup>o</sup> partie : la poursuite et l'arrestation.</u></b> 1) Lis le texte silencieusement puis colorie : en bleu , les passages parlant de Méphisto , en vert, les passages parlant de Microbe , en rouge , les passages parlant de Mr Félix.</p> <p>2) Questions Qui a commis le cambriolage ? Quelle phrase te l'a fait comprendre ? (deux revolvers à l'aller et deux millions au retour) Quel est le personnage qui fait rebondir l'action par ses interventions ? Lesquelles ? Méphisto en renversant le verre permet à Félix de découvrir Microbe. Méphisto neutralise Félix. Relis le passage de la poursuite de «courir ... courir» à « sang ».Qui est poursuivi ? Qui est finalement le perdant ? Que s'est-il passé ? Boulevard Bonne Nouvelle. Quelle drôle de bonne nouvelle! La toute dernière nouvelle ...parler... Pas la peine ses mains suffisent. Je donnerai un jour de congé à ta mère. des kilomètres de taffetas sur le visage.</p> <p>Rechercher dans des passages d'autres romans policiers des phrases d'humour noir.</p> <p>La situation s'est retournée. L'agresseur devient l'agressé. On dit qu'il y a eu renversement de situation. C'est un procédé fréquemment utilisé dans les romans policiers ou les films pour ménager le suspense. Pourquoi la dernière phrase est « Bonne nouvelle pour Miloud! » Remets en ordre les phrases suivantes.</p> <p>Le style : Quelle impression suggèrent les expressions suivantes? A pas de loup avec des ruses de serpent ; deux glaçons flottent et s'entrechoquent doucement ; dans le silence ses pas éclatent comme des coups de feu. Une atmosphère mystérieuse et angoissante. Cherche des phrases qui évoquent des bruits. Le pas éclatent, ils crépitent, craquer ses doigts, hurlement, Méphisto miaule, Félix hurle, moi je braille.</p>	<p>6<sup>o</sup> partie : l'épilogue. Lecture collective et questions orales.</p>
---	---

**Travail sur le style (tous chapitres confondus)**

- 1) Comparaisons :
- sa queue en forme de point d'exclamation (danger)
  - ses yeux pareils à des pièces d'or. (luminosité)

- les tables et les chaises qui dorment comme un troupeau de vaches et de moutons, il respire-sanglier avec des mains de gorille, (le côté bestial de Félix, la cruauté)
- les pas éclatent comme des coups de feu. (angoisse)
- la vraie peur galope sur mes talons (angoisse)
- les pas crépitent comme une rafale de mitrailleuse. (accélération, angoisse plus forte)
- mes taches de rousseur se détachent presque. (violence de la chute)
- le boulevard est vide comme une télé en panne,
- comme s'il apercevait le diable en train d'acheter un billet de loterie. (étonnement)

## 2) Humour noir :

Ce chat il aurait dû être un chat de riches!  
mais c'est moi, minuscule.

Boulevard Bonne Nouvelle. Quelle drôle de bonne nouvelle! La toute dernière nouvelle ...parler...

Pas la peine ses mains suffisent.

Je donnerai un jour de congé à ta mère.  
des kilomètres de taffetas sur le visage.